

Tribulations

Roland Hammel

Jean-Jacques Rousseau amoureux de la Vouivre, recherché par le Bouc Noir qui veut sa mort, chassé de Môtier à coup de pierres par le public, finalement récupéré par un lapin de Pâques déjanté qui assassine le blues sur une guitare en hurlant, une fée Mélusine qui invente le téléphone portable (mais ça marche jamais), un pasteur plein d'autorité qui cache mal ses contradictions métaphysiques et ses désirs pour la petite Berthe. Voilà quelques délires pleins de messages cachés que «les batteurs de pavés» proposent au public dans *Tribulations*, théâtre itinérant qui a sillonné le canton de Neuchâtel courant juin, pour 17 représentations, avec entrée gratuite dans le cadre de *Neuchâtoï*.

Un vrai bijou de mise en scène et d'interprétation. Un vrai cadeau au public de la rue que ces quatre acteurs tous professionnels, qui livrent chaque jour une prestation époustouflante, débordante d'énergie, interprétant 12 personnages, changeant de costume derrière le rideau toutes les trois minutes durant une heure de spectacle. Un tour de force théâtral qui vous emporte immédiatement.

Si vous les avez manqués, vous pouvez encore les voir, toujours à 19 heures, ce soir à Cressier ou à Neuchâtel, le 16 Place des Halles, le 17 au Quartier de la Côte et le 18 sur la Place Rouge.



La rue par amour de l'art.

L'espace urbain nous appartient. On s'y rencontre, c'est un champ d'expérience infini pour tous les arts. Les batteurs de pavés nous y retrouvent, nous livrent avec brio des interprétations burlesques des classiques, nous qui n'allons jamais au Théâtre. Pour ça, il faut être encore meilleur que sur scène. Le public n'est pas venu chercher les artistes, ce sont eux qui le cherchent. Ils doivent le capter, le captiver, l'arrêter pour lui raconter une histoire. Il faut gérer les imprévus du public, les gamins, les ivrognes, et c'est un défi

permanent pour l'acteur.

Les *Batteurs de pavés* font tourner plusieurs spectacles. Tout d'abord une trilogie pour enfants, de style interactif, tout terrain, avec *Les Contes abracadabrants*, *L'histoire de la princesse Courage* et *La légende de la planète désincarnée*. *Macadam Cyrano* est une version de rue en format déambulatoire du classique d'Edmond Rostand. L'échelle, des costumes et le mobilier urbain suffisent pour la produire, mais les vers en alexandrins sont

scrupuleusement respectés, avec quelques ajouts et des jeux d'impro lancés dans le public. *Tribulation* est la dernière création des deux co-fondateurs de la troupe, comédiens, Manu Moser et Mathieu Béguelin. Le premier, metteur en scène ou metteur en rue, est connu à la Tchaux sous l'apparence d'un tambour-crieur annonçant les nouvelles, et pour son rôle dans l'organisation artistique de la *Plage des 6 Pompes* qui a lieu en août chaque année.

Caroline Althaus interprète les trois rôles, ô combien féminins, dans *Tribulation*. Comédienne renommée et recherchée, sa priorité va toujours aux *Batteurs de pavés*. Renaud Berger prête sa prestance à Jean-Jacques Rousseau et au Père Droz. Laurent Lecoultre nous gratifie d'une prestation très physique et déginguée, partagée entre le Noir Bouc, le Noir mouton, Jeannot la bonne âme et le Lapin de Pâques. Quant à Matthieu Béguelin, il est le conteur, le pasteur, l'aveugle. Attention aux décibels de sa voix quand le metteur en scène reprend le dessus en plein spectacle.

Plein les yeux, plein les oreilles, pas le temps de réfléchir, la *Tribulation* vous emmène dans un monde décalé, et il y a même une morale à la fin. Des contes, oui, du classique, oui, mais à la puissance quatre... (rh)

Photos : Gilles Aerni